

À l'aube, mon réveil matin retentit pour m'avertir que je dois me préparer afin d'aller travailler. Comme à l'habitude, je déjeune, je me lave, je prépare mon lunch et je pars. Malheureusement pour moi, l'autobus a quelques minutes de retard par rapport à l'horaire qui lui est attribué. J'arrive donc en retard au métro, et je manque donc mon train. Pour me rendre à mon lieu de travail, il me reste quelque station à parcourir ainsi qu'un autre bus à prendre. Cette possibilité inévitable d'être en retard au travail provoque un stress visible sur mon visage. Ce stress, me faisant paraître comme étant trop sérieux ou même fâché, repousse les gens à l'entour de moi pour la simple et bonne raison que cet air n'inspire pas confiance aux autres. Arriver au travail, en retard bien sûr, on ne pouvait pas se passer du petit commentaire du gérant coloré comme moi, mais français : « Alors en retard ce matin, ça devient une habitude ? Ça se comprend... la couleur, mais regarde-moi, je fais des efforts hein ! J'attends mieux de toi. »

Que veut-il insinuer par-là ?

Parce que je suis noir, il est « normal » que je sois en retard ?

Parce qu'il est noir, tout comme moi, je me dois d'être impeccable et tout faire pour ne plus arriver en retard même quand ce n'est pas de mon ressort ?

Et ces gens dans le métro ?

Pour ma couleur et mon expression faciale stressées, ont-ils le droit de me juger dangereux ou comme étant une personne à ne pas faire confiance ?

Avant tout cela, pourquoi cette routine ? Conditionné par un train de vie, on en vient vivre notre vie avec des œillères et cela m'attriste. Cela m'attriste de voir comment nous sommes limités et mis à un niveau où la vraie émancipation de la personne, de ses vertus, mais surtout de ses rêves est tout simplement brisée et mis de côté pour essayer de vivre (pas même de vivre, mais simplement d'essayer) dans cette société.